



Conseil économique et social

Distr. générale
30 novembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par Dhammakaya Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

La méditation comme composante à part entière du processus de guérison et de régénération dans le cadre de l'élimination et de la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles

Selon Luang Phaw Dhammajayo, Président de l'organisation non gouvernementale thaïlandaise Dhammakaya Foundation, les peuples du monde ne forment qu'une seule et même famille. Nous respirons tous le même air, nous nous désaltérons tous sous un même ciel, nous contemplons tous le même soleil, la même lune et les mêmes étoiles, et nous vivons ensemble sur cette planète du premier jusqu'au dernier souffle de notre vie.

Les questions à examiner dans les cinq exposés d'experts sont à la fois opportunes et sources de réflexion. Les données statistiques confirment l'ampleur croissante de la violence à l'égard des femmes partout dans le monde, phénomène qui devient alarmant. Les taux de récidive attestent également que les agresseurs, loin de faire amende, persistent à enfreindre la loi.

La cinquante-septième session de la Commission de la condition de la femme fournit des preuves irréfutables sur la question, propose des stratégies de lutte contre la montée de la violence à l'égard des femmes et des filles et met l'accent sur les mesures qui conduisent à l'égalité des sexes. Les modèles pédagogiques efficaces continuent de porter leurs fruits. Il convient de soutenir et de poursuivre l'analyse des données de recherches, et d'accroître la participation des jeunes aux forums mondiaux. Il semble cependant qu'une composante essentielle fait défaut dans toutes les solutions avancées.

Nous devons en parallèle nous pencher sur les causes des agressions répétées contre les femmes. Les politiques et les lois peuvent avoir un effet dissuasif sur les personnes dotées d'une conscience, mais comment marquer l'esprit d'une personne qui agit sous l'influence d'un cycle de violence entre générations? D'aucuns soutiendront que ce sont les agresseurs qui devraient peut-être faire l'objet d'une attention particulière, plutôt que les victimes. On pourrait peut-être amener un agresseur à s'amender en lui faisant comprendre les liens qui l'unissent à sa famille, à sa communauté et au monde qui l'entoure, à l'aide d'un modèle de méditation qui serait à la portée de tous.

Pour atteindre cet objectif, nous devons nous concentrer sur les personnes : l'enfant ou la femme qui a été violé, mutilé ou blessé d'une manière ou d'une autre. Quelles sont les mesures qui pourraient permettre de garantir une réintégration réelle au sein de la société, non seulement de cet enfant ou de cette femme, mais aussi de sa famille, de sa communauté et du monde qui l'entoure? Comment les aider à retrouver la plénitude? Comment anticiper le problème en amenant à une prise de conscience et en créant une méthodologie et un modèle de mise en œuvre? Nous pensons que ce processus doit débiter de l'intérieur. C'est en rétablissant notre foi, notre confiance, notre estime de nous-mêmes, notre capacité à aimer et à compatir, en suivant la voie du pardon et en apprenant à nous aimer nous-mêmes que nous pourrions retrouver notre place dans un monde perçu comme hostile et brutal, afin d'atteindre la paix intérieure, et en fin de compte la paix dans le monde.

Les programmes de méditation et de développement personnel peuvent constituer une solution que l'on peut appliquer à la maison, à l'école ou au sein de la communauté. Nous pouvons ouvrir notre foyer afin qu'il rayonne et offrir aux enfants la possibilité d'apprendre les bases de la méditation et de la morale. On trouve plus de 100 centres de méditation Dhammakaya dans le monde entier, qui offrent des programmes de méditation et de développement personnel pour la jeunesse. Ces programmes apportent aux jeunes la paix de l'esprit, le sens de la compassion, du partage et de l'amour universel, leur permettant de vivre ensemble en harmonie. Quand notre monde connaîtra la paix de l'esprit, les femmes et les filles seront toutes traitées avec dignité et amour.
